



PENSEZ À UTILISER [LES LIENS HYPERTEXTES](#) VERS INTERNET

Brunssum et l'Afghanistan

La réussite en Afghanistan, au même titre que la redéfinition du concept stratégique et la transformation de l'OTAN, est aujourd'hui un des enjeux majeurs de l'Alliance.

Mais l'engagement de l'OTAN en Afghanistan est-il un laboratoire de la Transformation révélateur de tendances lourdes pour nos engagements futurs ou s'agit-il d'une opération unique en son genre ?

Quoi qu'il en soit, les leçons devront en être tirées : sur la place à accorder à l'approche globale, sur la communication stratégique et l'analyse du renseignement, facteurs décisifs des opérations modernes, et enfin sur l'adéquation de la structure de commandement de l'OTAN avec la manière dont sont ou seront menées les opérations à l'avenir.

La parole est maintenant aux Français de Brunssum. Bonne lecture !



Général de Corps Aérien P. de Rousiers
Chef des représentations militaires françaises auprès des [Comités militaires de l'UE et de l'OTAN](#). Conseiller militaire des Ambassadeurs auprès du COPS et auprès du [Conseil de l'Atlantique Nord](#).



Le JFC Brunssum (Pays Bas)

Les opérations en Afghanistan, une réponse solidaire des Alliés

L'état-major de [Brunssum](#) assure le commandement opératif des opérations de l'OTAN en Afghanistan. Il a donc sous sa responsabilité près de [119 500 hommes issus de 46 pays](#) dont les 28 membres de l'Alliance.

Mais quelles sont les raisons de l'engagement majeur de l'Alliance ?

L'OTAN a pris la relève en août 2003 de la mission multinationale d'assistance à la sécurité de [l'ONU](#) (résolution 1386 du 20 décembre 2001), déployée en réponse aux [attentats du World Trade Center](#) du 11 septembre à New York, et en parallèle avec l'opération Enduring Freedom (OEF) menée en coalition par les Etats-Unis.

En s'impliquant pleinement, la France œuvre à sa propre sécurité. Le [dispositif de la France](#), qui s'élève aujourd'hui à 3750 militaires, est largement regroupé dans [la province de Kapisa – Surobi](#) et à Kaboul pour les forces terrestres, à Kandahar, Bagram, Al Dhafra et Douchambé pour la composante aérienne, renforcée ponctuellement par le groupe aéronaval (prochain déploiement du 11 novembre au 25 décembre 2010) depuis l'Océan indien où la Marine nationale participe également aux TF 150 et 57.

La France souhaite également rendre au plus vite aux Afghans la maîtrise de leur destin ; elle prend donc une part active à cet effort à travers la mise en œuvre d'une approche globale au quotidien par ses troupes. En effet, l'Afghanistan, pays meurtri par plusieurs décennies de guerre, doit être entièrement reconstruit : infrastructures, gouvernance et justice, économie, systèmes éducatif et de santé...



Le général Ramms commande actuellement le *Joint Force Command* de Brunssum (JFCB) et à ce titre conduit les opérations en Afghanistan à un niveau opératif. Voir [ici](#) la vidéo.



Les EEI (Engins Explosifs Improvisés ou IED) sont le principal danger pour les troupes alliées en Afghanistan, causant plus de la moitié des pertes, et ce malgré d'intenses efforts de [lutte contre-IED](#).



Le général Petraeus, COMISAF, est à la tête des troupes alliées [depuis juillet 2010](#). Il a largement appuyé le [changement d'approche](#) impulsé dans la conduite des opérations en Afghanistan en 2009.

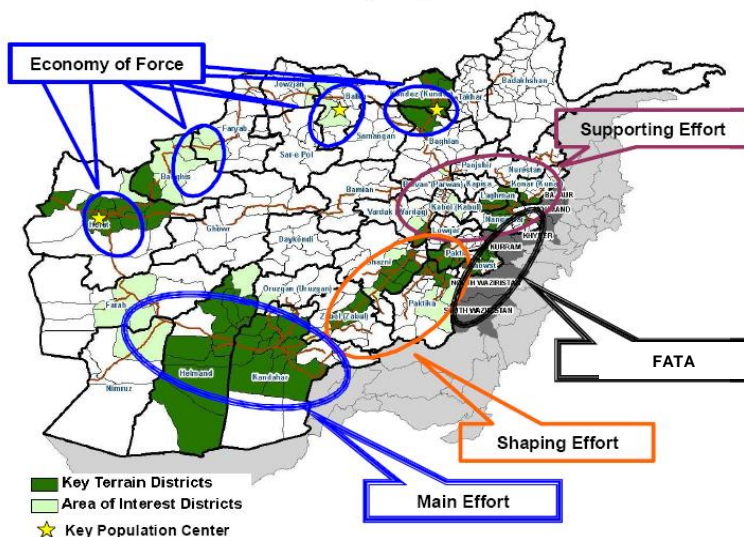
La Force Internationale d'Assistance et de Sécurité

NON SENSITIVE INFORMATION RELEASABLE TO THE PUBLIC

April 2010 COMISAF Strategic Assessment

2010-04

ISAF Concept of Operations



FATA : Federally Administered Tribal Areas

Quelle stratégie pour la FIAS en Afghanistan?

La stratégie mise en œuvre aujourd'hui s'inscrit dans le cadre des grands principes retenus par l'OTAN au sommet de Bucarest en 2008 : engagement dans la durée, responsabilisation des autorités afghanes notamment pour les opérations, coopération régionale accrue - en particulier avec le Pakistan -, approche globale fédérant les efforts civils et militaires.

De juin 2009 à juin 2010, le général McChrystal, COMFIAS, a appliqué une approche opérationnelle de contre insurrection dont l'objectif est de convaincre la population que son avenir ne peut se construire qu'avec les autorités légales du pays. Il s'agit alors de reprendre l'initiative et de neutraliser l'insurrection ; de mettre sur pied des Forces de Sécurité Nationales Afghanes (ANSF) opérationnelles (avec un objectif pour octobre 2010 de 134000 hommes pour l'*Afghan National Army* -ANA- et de 109000 pour l'*Afghan National Police* -ANP-) pour l'atteinte d'une sécurité globale permettant la reconstruction d'un Etat de droit et d'un environnement économique stable. Une fois ces conditions réunies, les forces alliées pourront quitter le théâtre. A cet effet, le COMFIAS a décidé de concentrer son action sur l'Afghanistan utile, i.e. là où vit la majorité de la population. La FIAS porte aujourd'hui son effort principal dans le Sud et l'Est du pays et se concentre donc sur une quarantaine de districts clés (qui représentent près de la moitié de la population et un quart du territoire), zone d'action destinée à s'étendre au fur et à mesure de l'amélioration de la sécurité et de la montée en puissance des ANSF (80 districts clés en 2012). Pour conduire cette action, le COMFIAS a obtenu l'envoi de renforts : +30 000 US, +9 000 non US dont la mise en place sera terminée en septembre 2010. Il a par ailleurs modifié la structure de commandement de l'opération : regroupement des opérations FIAS et OEF (*Enduring Freedom*), création de la *NTMA* (*NATO Training Mission*), création de l'*ISAF Joint Command (IJC)* chargé de la conduite des opérations permettant ainsi au HQ FIAS de se recentrer sur la définition et l'adaptation de la stratégie générale ainsi que sur les relations avec les acteurs civils. Cela comprend enfin l'appui aux autorités afghanes dans le processus de réconciliation /réintégration et en matière de lutte contre la corruption. Le succès de la FIAS se traduira par la mise en œuvre de la phase de transition, dans laquelle entreront successivement les provinces où la situation sera jugée satisfaisante (en matière de sécurité, de gouvernance et de développement) pour en transférer la responsabilité aux autorités afghanes.

LES EFFECTIFS

JFCB
en 2008

800

En 2012

624

Français au JFCB
en 2008

18

En 2012

74

FIAS

120000

HQ FIAS

1400

HQ IJC

1000

NRF 15



Le JFC Brunssum commande la NRF 15 depuis le 1^{er} juillet 2010 pour une durée de six mois. L'entraînement, commencé en janvier 2010, a impliqué l'*EUROCORPS*, le commandement de composante maritime français *FR MARFOR* et le commandement de composante air d'Izmir dans une série d'exercices. Chacun des trois commandants de composantes a mené un exercice d'intégration (respectivement Brilliant LEDGER, *MARINER* et ARDENT). Au niveau Interarmées, l'exercice Steadfast Juncture a permis l'intégration de l'ensemble des composantes avec le JHQ formé de l'état major principal (Brunssum) et de l'élément d'état major déployable (Deployable Joint Staff Element, DJSE de Madrid). L'originalité de la NRF 15 réside dans la première application du concept révisé de la NRF, dans l'emploi de la nouvelle méthode de planification qui remplace la GOP (la COPD, *Comprehensive Operational Planning Directive*) et de l'outil de planification opérationnelle TOPFAS (Tool for Operational Planning Force Activation and Simulation), et dans la prise en compte au niveau opératif par le JFCB d'une opération moyenne (*Small Joint Operation*, SJO) avec un DJSE en sus de son opération majeure (*Major Joint Operation*, MJO) i.e. la FIAS.

QUI SUIS-JE ?



Nom

Jacques CAZAMEA

Grade

Général de Division
aérienne

Origine

Armée de l'Air,
Pilote de chasse

En poste depuis

Septembre 2009

Commandements antérieurs

2008-2009 : Chef du
[CPCO](#)

2003-2006 : Adjoint
chef EM du [CDAOA](#)

1999-2002 : Attaché
Air auprès de
l'Ambassade de
France à Madrid

1994-1995 : 7^e
escadre de chasse

Fonction actuelle

Directeur du KMD
au JFC Brunssum

Motifs de satisfaction

Participer
activement à la
montée en
puissance des forces
de sécurité afghanes
Mettre en œuvre le
nouveau concept
« Knowledge »

« Knowledge Management Directorate » Afghanistan et NRF¹

Par Jacques CAZAMEA

Mon général, pouvez vous nous présenter votre directorat ? Quelle est sa composition ?

Avant toute chose, je souhaite revenir sur l'évolution de la structure du JFC Brunssum (JFCB). **Désormais, on ne raisonne plus en termes numériques ou capacitaires des moyens déployés sur le théâtre, mais en termes d'effets à réaliser.** L'objectif final recherché – on le voit bien en Afghanistan – impose la mise en œuvre combinée d'effets civils et militaires. Pour cela, il faut pouvoir être renseigné, informé et être ensuite capable d'analyser et d'évaluer ces informations dans ce spectre civilo-militaire. Cela entre dans le champ de compétence de **mon directorat, qui traite de la connaissance et de son développement.**

L'état-major a été réorganisé en ce sens en 3 directorats, *resources, operational* et *knowledge management* que je dirige. Chaque directorat est composé de branches –commandées par des colonels ou généraux de brigade – au sein desquelles des experts apportent leur connaissance dans leur domaine spécifique. Ainsi s'élabore une connaissance globale et transverse, au sein de l'état-major, que je dois synthétiser. Cette **organisation matricielle** diffère de la structure verticale en J connue de tous. Chacun doit trouver sa place et force est de constater que la période de rodage et d'appropriation de cette nouvelle structure n'est pas encore terminée.

Quel est le rôle du JFC Brunssum vis-à-vis de la FIAS ?

Brunssum se situe à **un échelon de synthèse entre l'état-major de la FIAS** (les véritables capteurs sur le terrain) **et du [SHAPE](#).** Son rôle est donc d'analyser à froid ce qui remonte du théâtre, produire un *assessment* à moyen et long terme pour permettre aux instances supérieures de l'OTAN (jusqu'au CAN²) de décider de la stratégie en Afghanistan. En termes de *knowledge*, **mon directorat s'applique à analyser toutes les informations venant du terrain** à travers le prisme PMESII (*Political Military Economy Social Infrastructure & Information*). En clair, le but est bien d'appréhender toutes les facettes de l'engagement au travers de l'approche globale. En parallèle, KMD organise l'entraînement des états-majors de la FIAS, de l'IJC³, des *Regional Commands*, des OMLT⁴ et POMLT⁵. Le JFCB s'assure aussi de l'adéquation entre besoins et ressources en matériels et hommes, établit des accords entre

l'OTAN et les sociétés privées dans le cadre des opérations. Enfin, de concert avec la FIAS, le JFCB s'assure de la cohérence multinationale de l'engagement des forces.

Quel regard personnel portez-vous sur l'Afghanistan ?

Il faut reconnaître que **la nouvelle stratégie de la FIAS** – qui met la population et les forces de sécurité afghanes au cœur du dispositif – **est le signe tangible d'une adaptation impressionnante.** Il est encore trop tôt pour juger des effets bénéfiques d'une telle stratégie. Les résultats positifs espérés par le renfort massif des troupes au sol ne peuvent être immédiats et seules des forces de sécurité afghanes efficaces et autonomes permettront des effets durables sur la situation sécuritaire du pays. Ce sont elles qui permettent progressivement de transférer la responsabilité de l'Afghanistan aux Afghans.

Pour conclure mon général, quels sont, à votre poste, vos principaux objectifs ?

Dans le cadre de mes attributions multinationales, j'ai la charge d'affiner le champ d'action de mon directorat, qui est nouveau au sein de la structure des états-majors de l'Alliance. Comme je vous l'ai dit, **les contours du knowledge management restent flous pour beaucoup** et il importe qu'une vision partagée des apports du KMD soit le plus largement diffusée. Nous devons travailler ensemble avec [Naples](#), [Lisbonne](#) et [SHAPE](#), pour **améliorer l'efficacité de ce concept novateur.**

Sur le plan national, je suis le *Senior National Representative* (SNR) de Brunssum. A ce titre, je veux, à mon niveau, ancrer peu à peu mais aussi durablement, la pleine implication de la France au sein des structures de l'OTAN. L'été 2010 va voir le contingent français doubler de volume à Brunssum. C'est l'occasion pour nous de **prendre totalement notre place**, sans complexe vis-à-vis de nos alliés.

Enfin, je souhaiterais rappeler, en cette fin d'interview, que l'état-major de Brunssum vient d'être certifié au cours d'un exercice majeur et qu'à partir du 1^{er} juillet 2010, il prend l'alerte NRF pour six mois. L'effort consenti a été très important et couronné de succès.

¹ NATO Response Force

² Conseil de l'Atlantique Nord

³ ISAF Joint Command

⁴ Operational Mentoring & Liaison Team.

⁵ Police OMLT

Quelques Français à Brunssum ...

Subordonné au Directeur Opérations du JFC Brunssum, la *Joint Assessment Branch* (JAB), issue de la restructuration des états-majors opératifs, est dirigée par un colonel allemand. JAB compte deux sections : la *Campaign Assessment* qui concentre son analyse sur le long terme et la section *Operational Assessment* pour le court terme et études particulières. Spécificité de Brunssum, la branche comporte également une « *Red Team* » dont la fonction est de jouer le rôle de l'ennemi afin de remettre en question l'évaluation du théâtre vu du côté ami.

A terme, ce sont 32 personnels qui armeront la branche. Véritable outil d'aide à la décision et au commandement, la fonction assessment doit permettre de se positionner par rapport à un plan d'opération et de recommander les solutions palliatives et correctrices. Dans le cadre de la FIAS, la branche a en charge la rédaction de la Revue Périodique de Mission (PMR) ainsi que divers comptes rendus qui permettent d'informer et de formuler des recommandations aux instances décisionnelles de l'OTAN.

Colonel Ludovic ROY

Chef de la section *Campaign Assessment* depuis juin 2009.



LCL ERIC PARNET Affecté au mois d'août 2009 au JFC Brunssum, j'ai rejoint la Division Opérations au sein de la cellule *Countering-Improvised Explosive Device* (C-IED). Cette cellule, composée de cinq personnes et d'autant de nationalités apporte toute l'expertise requise en matière de lutte contre les engins explosifs improvisés, véritable fléau pour les forces alliées sur le théâtre afghan. La multi nationalité et le caractère très dynamique du domaine C-IED sont à la fois motivants et sources d'un incroyable enrichissement.



SGC OLIVIA INNOCENZI Comptable de formation, j'occupe, depuis août 2009, un poste d'acheteur (*buyer*) au sein de la section achat et contrat de la branche Finance. Mon travail consiste à passer les marchés et appels d'offres auprès d'entreprises afin d'obtenir, de leur part, les meilleurs offres et produits destinés aux troupes de l'OTAN en Afghanistan. Découvrir un pays, travailler en ambiance internationale avec de nouvelles procédures et de nouveaux outils est très enrichissant sur les plans professionnel et humain.



CF XAVIER LANDOT Affecté au JFC Brunssum depuis un an, je suis chargé de préparer les entraînements au profit des états-majors et des officiers généraux de la FIAS avant leur déploiement en Afghanistan. La mission de la FIAS est si complexe que l'entraînement précédant la mise en place dans les états-majors à Kaboul est devenu un facteur clé du succès. Etre affecté dans l'OTAN me permet d'en maîtriser la structure de commandement, de travailler en état-major interarmées, de participer à une opération regroupant 46 nations et cela, bien sûr, en anglais.



LCL BORIS SAINT-ANDRE Je suis le chef de l'Elément de Soutien National France de Brunssum. Mon unité a pour mission de fournir le soutien administratif, logistique et financier du personnel français affecté dans 10 unités réparties dans 7 garnisons et 3 pays, ainsi que d'aider à l'intégration des familles dans le milieu local. Une fois la phase de montée en puissance achevée en 2012, l'ESN de Brunssum soutiendra plus de 220 militaires français ce qui représentera environ le quart du personnel inséré dans les structures de l'OTAN. La mission est particulièrement concrète.



CC PATRICK MUSIQUE Embarqué en août 2009 au JFC Brunssum, j'ai été affecté au sein de la *Knowledge Development Section* dont il est difficile de donner une traduction française fidèle. En effet, le concept du « *Knowledge* » est nouveau et vient d'être intégré dans les structures de l'OTAN. Depuis quelques mois, je suis détaché au Centre de Situation où j'exerce les fonctions d'analyste « théâtre afghan ». Je travaille, avec mes camarades étrangers, essentiellement au profit du *Command Group* du JFCB. La multi nationalité au quotidien est un élément très stimulant.



LCL CHRISTOPHE MIDAN Après un parcours varié conclu par un poste à l'[Unité Française de Vérification](#) à Creil, j'ai rejoint le JFC Brunssum comme assistant militaire du Conseiller politique en 2008. Cette responsabilité consiste à envisager les missions de l'état-major (FIAS, NRF, partenariats...) sous un angle politico-militaire. Il s'agit d'optimiser les travaux concrets confiés au JFCB, de conseiller les chefs militaires sur les implications politiques possibles de leurs décisions et de créer une synergie avec les décideurs civils des nations de l'OTAN et du théâtre (autorités afghanes, [UNAMA](#)...).